

Au loin, un tam-tam retentit. Une rumeur sourde nous parvint. Il était indéniable qu'une grande manifestation nous attendait.

Le village fut enfin en vue. Il y régnait un remue-ménage qui ne devait pas être coutumier. Une mer humaine avait envahi la place du village. Les cris stridents des femmes retentirent. Elles criaient la main contre la bouche. On aurait cru entendre la sirène de la scierie américaine de Dangan. La foule se fendit pour laisser passer la voiture, qui s'immobilisa devant un parasolier fraîchement élagué, au sommet duquel flottait un drapeau.

Un vieillard au dos arrondi et au visage aussi ridé qu'un derrière de tortue ouvrit la portière. Le commandant lui serra la main. L'ingénieur lui tendit aussitôt la sienne. Les femmes se remirent à crier de plus belle. Un gaillard coiffé d'une chéchia rouge cria : « Silence ! » Bien qu'il fût torse nu et portât un pagne, son autorité venait de sa chéchia de garde du chef.

Le chef portait un dolman kaki, sur les manches duquel on avait dû coudre à la hâte ses écussons rouges barrés de galons argentés. Un bout de fil blanc pendait à chaque manche. Un homme entre deux âges qui portait une veste de pyjama par-dessus son pagne cria : « Fisk ! » Une trentaine de marmots, que je n'avais pas distingués jusque-là, s'immobilisèrent au garde-à-vous.

« En avant, marsssse ! » commanda l'homme.

Les élèves s'avancèrent devant le commandant. Le moniteur cria encore : « Fisk ! » Les enfants semblaient complètement affolés. Ils se serraient comme des poussins apercevant l'ombre d'un charognard. Le moniteur donna le ton, puis battit la mesure. Les élèves chantèrent d'une seule traite dans une langue qui n'était ni le français ni la leur. C'était un étrange baragouin que les villageois prenaient pour du français, et les Français pour la langue indigène. Tous applaudirent.

Ferdinand Oyono, *Une vie de boy*, éd. Julliard, 1956.

## **QUESTIONS**

### **I- COMMUNICATION (5 points)**

1. Dans le fragment suivant, « on aurait cru entendre la sirène américaine de Dangan... au garde du chef », identifiez les phrases qui portent les marques de subjectivité et celles qui se veulent objectives. Lesquelles prédominent et pourquoi ?
2. Relevez dans le texte les interventions du moniteur. A quel registre de langue appartiennent-elles ? Justifiez leur emploi.

## **II- MORPHOSYNTAXE (5 points)**

1. a) Quelle est la structure de phrase dominante dans le second paragraphe du texte ?  
b) Quel effet de sens l'emploi récurrent de cette structure produit-il ?
2. Identifiez les deux temps verbaux dominants du texte. Justifiez leur emploi conjoint.

## **III- SÉMANTIQUE (5 points)**

1. A partir du vocabulaire utilisé dans le fragment : « Un gaillard coiffé d'une chéchia... commanda l'homme », dites quel(s) effet(s) le narrateur cherche à produire sur son lecteur.
2. a) Précisez les divers sens de « crier » dans le texte, et déterminez son champ sémantique.  
b) Quels effets le narrateur veut-il tirer de ces différents emplois ?

## **IV- RHÉTORIQUE DES TEXTES (5 points)**

1. a) A l'aide d'indices précis, déterminez le type de focalisation adopté dans les énoncés suivants :
  - de « Au loin, un tam-tam battit... puis battit la mesure »
  - de « Les élèves chantèrent d'une seule traite... Tous applaudirent »b) En déduire l'effet produit sur le lecteur.
2. a) Décrivez les techniques dont le narrateur se sert pour créer l'effet comique.  
b) Cherche-t-il seulement à nous divertir ? Justifiez votre réponse.